

[Texte]

**Ms Wootton:** Thank you for your time.

**The Chairman:** We farmed for 20 years, so I know the situation you are talking about. I was interested in your comment about the community activity. Even if you received further funding from the government and so forth, would you still have the support of the community? Do you have volunteer help from the community or is the community support strictly one of providing facilities for you?

**Ms Wootton:** No. Many people give a lot of their time to the centre. I am personally giving around 10 hours a week at the moment. Cindy worked for two years . . .

**Ms Rice:** Two and a half to three years.

**Ms Wootton:**—without any repayment at all.

**The Chairman:** Do you see any problem with that continuing, working both with funding for part of it and also community involvement for the other?

**Ms Wootton:** Community involvement up to a point. I do not see why, when farming is so stressed at the moment—it is so hard living on a farm today, there is great stress—people should have to give such vast proportions of their time. I am prepared to give my time as long as it is necessary.

**Ms Rice:** From my point of view, we were farming and not receiving a wage from our farm, and I was teaching and not receiving a wage for my teaching, and you can only exist so long with no income. So I was forced to try to find other employment. And I do not think we can expect child care workers to work for no wage. I did it at the time to establish the centre because it was the only way we could establish the centre.

**The Chairman:** If funding was provided, would you see the funding going to the user or to the provider? If the money was made available so people could afford to pay without subsidy for their child care, would you see that as answering your question, or would you feel that any funding that does come forward should go strictly to the centre for the provision of the care.

**Ms Rice:** I think we need to have both. At this point, we do have a subsidy system, which you are probably familiar with, here on Prince Edward Island. Without that subsidy, although it does provide for only part of what we need, we surely would be in a lot worse shape than we are now. However, over and above that, centres do need maintenance grants to proceed, because that subsidy will only address the fees a centre charges. And if a centre were to charge the full cost of quality day care, I do not think there are many parents who could afford it at all.

[Traduction]

**Mme Wootton:** Merci d'avoir pris le temps de nous écouter.

**La présidente:** J'ai vécu 20 ans dans une ferme et je sais donc fort bien de quoi vous parlez. Ce que vous avez dit des activités communautaires m'a beaucoup intéressée. Même si vous parveniez à obtenir de nouvelles subventions officielles, pourriez-vous conserver le soutien de la communauté? Pouvez-vous compter sur des bénévoles ou le soutien communautaire dont vous parlez se résume-t-il simplement à vous fournir les installations dont vous avez besoin?

**Mme Wootton:** Pas du tout, beaucoup de gens offrent leur temps au centre. Personnellement, je donne pour l'instant environ 10 heures par semaine. Cindy a travaillé pendant deux ans . . .

**Mme Rice:** Deux ans et demi à trois ans.

**Mme Wootton:** . . . sans recevoir quoi que ce soit.

**La présidente:** Est-ce que cela poserait des problèmes de continuer de cette façon, c'est-à-dire à la fois avec des subventions et avec l'aide bénévole?

**Mme Wootton:** L'aide bénévole et le soutien communautaire marchent jusqu'à un certain point. Je ne vois pas pourquoi, alors que l'agriculture connaît actuellement une situation aussi difficile—il n'est pas facile de vivre dans une ferme, c'est extrêmement stressant—les gens devraient donner tant de leur temps ailleurs. Je suis prête quant à moi à donner mon temps aussi longtemps que ce sera nécessaire.

**Mme Rice:** Dans ma perspective, il est certain que nous sommes des agriculteurs et que nous ne recevons pas un salaire de notre exploitation agricole. J'enseignais mais je ne recevais pas de salaire en contrepartie et il est évident que sans revenu on ne peut durer qu'un certain temps. J'ai donc été contrainte d'aller chercher du travail ailleurs. Je ne pense pas que nous puissions espérer de celles qui gardent les enfants qu'elles travailleront sans être payées. Je l'ai fait à un moment donné, au moment de la création du centre, parce que c'était la seule façon d'y arriver.

**La présidente:** Mais si on vous donnait des subventions, est-ce que cet argent irait à l'utilisateur ou à la garderie? Si on donnait de l'argent de façon telle que les gens puissent se permettre de payer les frais de garderie sans les subventionner pour autant, cela répondrait-il au problème ou pensez-vous que le financement devrait être strictement limité au centre?

**Mme Rice:** Nous avons besoin des deux je pense. Pour l'instant, nous avons un système de subventions, vous le connaissez sans doute, à l'Île-du-Prince-Édouard. Sans cette subvention, même si elle ne nous donne qu'une partie de ce dont nous avons besoin, il est évident que nous serions encore en plus mauvaise posture que maintenant. Cela dit, les centres ont également besoin de subventions de soutien pour pouvoir fonctionner étant donné que ces subventions ne couvrent que les frais de garderie perçus par le centre. Si un centre devait faire payer l'intégralité des frais de fonctionnement pour un service de qualité, je ne pense pas que beaucoup de parents pourraient se le permettre.